

LES GRANDS ENJEUX

Comprendre le monde - la société



Affichez ces pages
la compréhension c'est contagieux!



PRIX DE L'ESSENCE

Arnaqués par les pétrolières

1 UNE RESSOURCE TRÈS LUCRATIVE



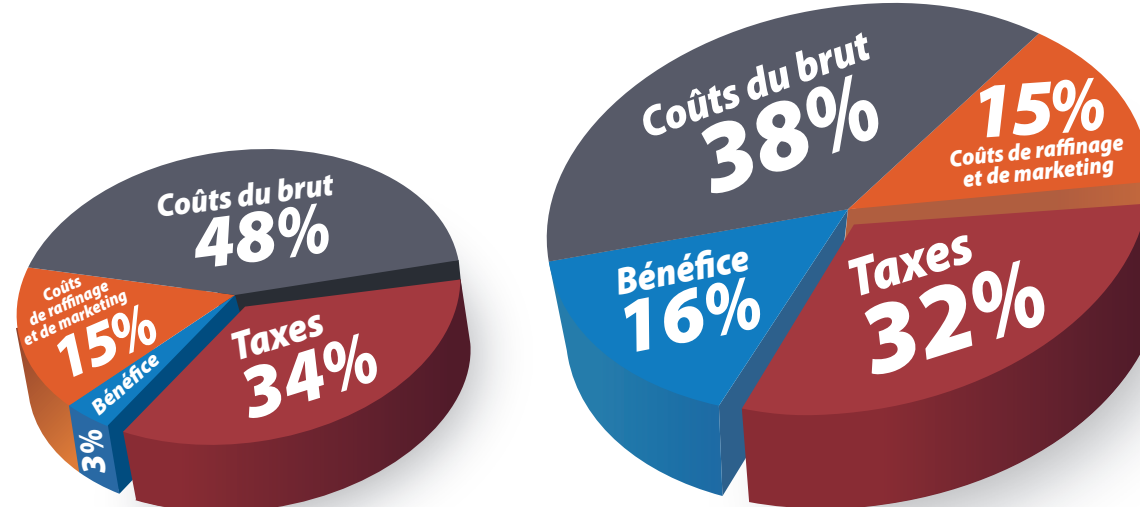
Pendant que les prix à la pompe s'envolent, les pétrolières engrangent des profits faramineux. Ceux des cinq plus importantes pétrolières actives au Canada sont passés, après impôts, de 25 milliards \$ en 1999 à 121 milliards \$ en 2006 avec un rendement annuel après impôt de 28 % pour l'ensemble de leurs activités soit la vente d'essence à la pompe, mais aussi toutes les autres activités connexes (extraction, raffinage, produits dérivés, mazout, etc.)!

Ces performances exceptionnelles sont possibles parce que les pétrolières sont des entreprises fortement « intégrées verticalement » et parce qu'elles agissent en cartel.

Au plan de l'intégration, les pétrolières sont présentes à toutes les étapes de production, du puits à la pompe. Par le jeu de transactions inter compagnies réalisées avec leurs propres filiales, les sociétés mères peuvent augmenter, à volonté, leurs coûts pour diminuer artificiellement leurs bénéfices et afficher à la vue des automobilistes qui font le plein, des graphiques présentant des profits nettement moindres que ceux réellement enregistrés puisque n'y apparaissent pas les profits réalisés sur toutes les activités connexes.

Parce qu'elles agissent en cartel, sans véritable concurrence, les grandes pétrolières ont beau jeu de fixer le prix qu'elles veulent. Une analyse du prix à la pompe, réalisée au début mai 2007 (voir le graphique), révélait un profit excessif de 16 à 21 cents par litre d'essence vendus. L'étude indiquait également que pour chaque cent d'écart l'industrie encaissait 1 million \$ additionnel par jour soit, dans ce cas-ci, 16 à 21 millions \$ par jour de profits, et ce uniquement pour la vente au détail de l'essence.

Gare aux petits graphiques trompeurs!

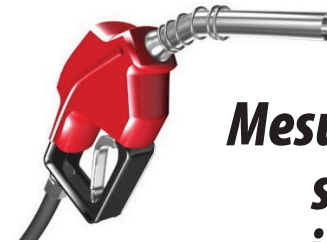


ON NOUS DIT CECI!
Sur des étiquettes visibles sur les pompes à essence de certains détaillants

MAIS EN RÉALITÉ!
Prix à la pompe pour la ville de Québec en mai 2007 – 1,16 \$/litre (Un prix normal aurait été de 0,97 \$/litre)

(Source : Centre canadien de politiques alternatives, mai 2007)

Histoire de justifier les prix exorbitants chargés à la pompe, l'industrie pétrolière attire l'attention des consommateurs sur les taxes perçues sur l'essence, diminuant à dessein le profit excessif qu'elle tire non seulement de la vente au détail mais aussi des autres activités connexes. Si les taxes servent à couvrir les coûts sociaux importants générés par la consommation d'essence, notamment au plan de l'environnement, et d'autres services publics comme l'entretien du réseau routier, les profits abusifs ne servent, eux, qu'à enrichir davantage les actionnaires, étrangers pour la plupart. Rien, dans le contexte de laissez faire actuel, ne garantit qu'une réduction des taxes se traduirait par une réduction équivalente à la pompe. Pire, les Canadiens se priveraient collectivement de revenus tout en permettant à ceux qui profitent d'eux de continuer à encaisser des bénéfices injustifiables.



Mesurez vos connaissances sur la très lucrative industrie pétrolière

1) Vrai ou Faux? L'envolée des coûts du pétrole brut affecte la rentabilité des compagnies pétrolières?

1) FAUX : Les profits des cinq plus importantes compagnies pétrolières actives au Canada sont passés de 25 milliards \$, en 1999, à 121 milliards \$ en 2006. Une hausse de 384 % en 7 ans seulement. Alors qu'un taux de rendement de 12 % sur le capital investi est considéré comme normal dans le secteur des industries, les cinq plus importantes compagnies pétrolières au monde affichaient un taux de rendement moyen de 28 % en 2006 pour l'ensemble de leurs activités.

2) Vrai ou Faux? Les pétrolières contournent nos lois fiscales par l'entremise de transactions internes?

2) VRAI : Par exemple, en 2003, Esso, une compagnie canadienne filiale du géant américain Exxon Mobil a emprunté 818 millions \$ à Exxon Overseas Corporation, une autre filiale du groupe qui est installée pour sa part dans un paradis fiscal. En payant des intérêts qui apparemment comme une dépense dans ses états financiers, Esso a diminué ainsi l'impôt qu'elle devait payer au Canada. Mais sa filiale qui empoche ces intérêts n'en payait presque aucun, étant située dans un paradis fiscal. Une pratique douteuse, surtout si l'on tient compte du fait que les liquidités d'Esso, 1,3 milliard \$ à ce moment, ne justifiait aucunement un « emprunt » de 818 millions \$.

3) Vrai ou Faux? Partenaire lui aussi de l'ALENA, le Mexique doit comme le Canada, assurer la sécurité énergétique des États-Unis avant la sienne?

3) FAUX : L'industrie pétrolière mexicaine, comme celle de la plupart des pays producteurs de pétrole, est nationalisée, et contrairement au Canada, le Mexique a été assez sage pour exclure ses ressources pétrolières des accords de libre-échange qu'il a signés avec les États-Unis.

Riches à craquer et...grassement subventionnés!!!

En dépit des profits excessifs réalisés largement sur le dos des consommateurs, les compagnies pétrolières actives au Canada profitent non seulement de généreuses baisses d'impôts, mais elles encaissent également annuellement des subventions totalisant 1,6 milliard \$. (Source : Chaire d'études socio-économiques de l'UQAM, 2007)

